



⁷⁹
LA GLOIRE
DE LA SECONDE
MAYSON.

OU
SERMON

Sur les Revelations du Prophete

Aggée ch. 2. v. 9.

Prononcé a Hall dans le nouveau
Temple de Maurisbourg,
Le 26. Octobr. 1690.

Qui fut le jour de la dedicace de
ce Temple,

Par M. COULLEZ Ministre de
L'Eglise Françoisé
dudit lieu.

A Halle en Saxe.
Chez Christophle Salfeld, Imprimeur
de la Regence.

M D C XC.

Avec Permission de Son Excellence.

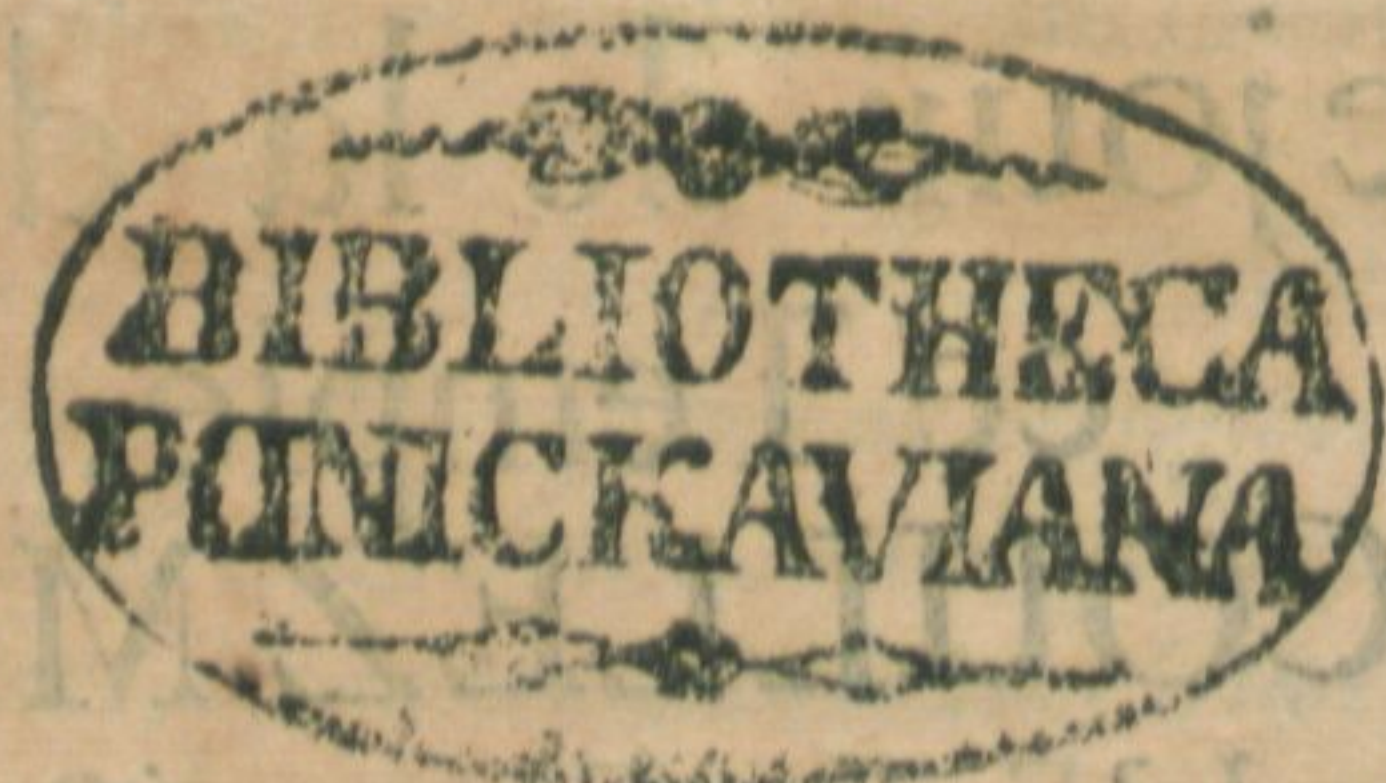
LA GLOIRE
DE LA SECONDE
MAYSON.

OU
SERMON

Sur les Revelations du Prophete

Aggée ch. 2. v. 2.

Prononcé à Hall dans le nouveau
Temple de Mansfeld le 10.
Octobre 1690.



Pat. M. C. M. L. X. C.

Le 10. Octobre 1690.

A Halle en Saxe
Chez Christophle Salsfeld Imprimeur
de la Regence.

M D C X C.

Avec Permission de Son Excellence.

A TRES-HAUT
ET TRES PUISSANT
PRINCE
FRIDERIC III

Marggrave de Brandebourg, Archi-
Chambellan, & Electeur du S. Empire: Duc de
Prusse, de Magdebourg, de Juliers, de Clèves, de
Bergues, de Stettin, de Poméranie, de Cassubie, de
Vandalie, de Silesie, de Crossen, & de Schuie-
bous; Burggrave de Nuremberg; Prince de Hal-
berstadt, de Minden & de Camin; Comte de
Hohen-Zollern, de la Marck, & de Ravensberg;
Seigneur de Ravenstein, de Lavembourg, & de
Buttow, &c. &c.

MOnseigneur,

*Si jamais le texte sacré, que j'ay choisy
pour composer ce sermon, doit trouver*

vn

un accomplissement a l'égard de l' Eglise
Reformée, c'est sans doute sous le regne
glorieux de **VOTRE SERENITE' ELE-**
CTORALE que nous le devons attendre.
On voit dans vostre Auguste Personne
dans un degre' eminent la pieté, la force,
le zéle, le courage, & generalement tout
ce qui est necessaire pour relever nos
esperances abbatues. Dieu luy mesme
s'est declare' dès le commencement pour
VOTRE SERENITE' ELECTORA-
LE, & a couronné d'heureus succès ses
pieuses entreprises: L' Eglise persecutée
commence a respirer; La superbe Baby-
lon apprend a craindre a son tour; Elle
ne nous dira plus en nous insultant, Je
suis Reyne, & ie ne verray point de deuil;
Tout contribue, Monseigneur, au bonheur
de **VOTRE SERENITE' ELECTO-**
RALE: Le grand nombre de miséra-
bles fait eclatter d'avantage son ardante
cha-

charite', & il semble que des peuples entiers ne sont venus jusques sur le bord du precipice, que pour relever d'autant plus sa gloire.

* Un fameux Capitaine fut autrefois proclamé le Sauveur de la Grece. Mais Monseigneur, s'il estoit jamais permis de donner a la Creature un nom si glorieux; A combien juste tiltre la Hollande le pourroit elle donner a **VOTRE SERENITE' ELECTORALE**? Apres cette fameuse bataille, ou la valeur disputa si long temps la victoire contre le plus grand nombre, & l'a fit pancher plus d'une fois de son costé, que ne devoit point craindre cette Respublique? **VOTRE** Altesse Seule, Monseigneur, l'a couverte dans un peril si pressant de son bouclier, & a ainsy heureusement restably les affaires de tous les Confederés. Quel bonheur pour cet Etat
chan-

* Flaminus Plutarque dans sa vie.

chancellant! Mais quelle gloire pour
VOTRE SERENITÉ ELECTORA-
LE! Avoir mis des milliers d'hommes à
couvert de la dernière misère, avoir em-
pêché la dissipation de leurs biens, &
l'effusion de leur sang; C'est plus qu'avoir
gagné une bataille; C'est là une victoire
non sanglante digne d'un Prince de
paix.

Que Dieu, MONSEIGNEUR, fasse
succéder à ces heureux commencements de
nouvelles Victoires: Qu'il conserve aussi
chèrement que la prunelle de son œuil VO-
TRE SACRÉE PERSONNE; Qu'il l'a
comble de prospérité & de bonheur dans
son Auguste famille, dans son regne, dans
ses armées, dans ses entreprises; Et
qu'après l'avoir laissé régner long temps
glorieusement sur la terre pour le bien de
ses peuples, pour la consolation des fidèles,
pour la délivrance de l'Eglise, il la

cou-

co
lit
de
re

couronne enfin dans le Ciel d'immortalité & de gloire. Ce sont les voëus ardens de celuy, qui est avec un profond respect,

MONSEIGNEUR,

**DE VOTRE SERENITE
ELECTORALE**

**Le tres humble, tres obeissant,
& tres fidelle Serviteur &
sujet.**

COULLEZ,

Nous



Attestation.

Nous Ministres de l'Eglise Françoise de Halle en Saxe sousignés, attestons avoir leu le sermon de Monsieur Coulez notre Collegue sur Aggée ch. 2. vers. 9. dans lequel nous n'avons rien trouvé, qui ne soit conforme aus dogmes de notre Sainte Religion. Fait a Halle le 12. Decembre 1690.

J. Vimielle
Ministre.

P. Augier
Ministre

Ser-



Sermon,

Sur le Chapitre 2. du Prophete Aggée vers. 9.

La gloire de cette derniere mayson sera plus grande,
que celle de la premiere.

Mes Frères bien aymés en JESUS
CHRIST Notre SEIGNEUR.

DIEU est toujours veritable dans ses promesses, mais il ne paroît pas toujours tel a ses fidelles, & a ses enfans. Il y a principalement deus voiles, qui leurs couvrent les yeus, le voile de la chair, & le voile du temps. La chair accommode a son goust les promesses de Dieu, elle n'en reconnoit point d'autre accomplissement, que celuy qui est charnel, le sens spirituel ne luy paroît rien, elle le tourne en ridicule, il ne contient selon elle que des idées creuses destituées de verité; Si elle ne voit de ses yeus, & si elle ne touche de ses mains, ce qui luy est proposé, elle n'ajoute aucune foy aus paroles de Dieu.

Le temps est vn autre voile, qui nous couvre les yeus; Dieu ne nous propose bien souvent les cho-

A

ses

ses que dans l'eloignement, il met a l'épreuve notre foy, il suspend pendant vn long temps nos esperances, & l'épaisseur de plusieurs siecles, qu'il met au devant de la verité de ses paroles, nous en derobbe la veüe. Le seul présent passé dans nos Esprits pour certain, l'avenir nous paroît douteux; Il est facile selon nous de promettre, & de ne rien tenir, quand on suspend pendant plusieurs siecles l'exécution de ses promesses: Ce que Dieu ne fait pas d'abord, il ne le fera jamais; Et des que les effets ne suivent pas de près ses paroles, nous nous écrivons ausly tot avec ces moqueurs, dont nous parle S. Pierre, *ou est la promesse de son avènement?*

2. Pier.
3. 4.

C'etoit ces deus voiles, Mes Frères, le voile de la chair, & le voile du temps, qui couvroient les yeus des Israélites revenus de la captivité de Babylon. Dieu leur avoit fait de grandes promesses touchant le Temple, quils devoient rebastir: C'etoit vn Temple, selon les Prophètes, qui devoit estre sans contredit, plus magnifique, & plus glorieux, que celuy de Salomon. La chair avoit donne' a ces promesses un sens grossier, & elle s'etoit attendüe d'en voir bien tost l'heureux accomplissement. Quand donc elle vit sortir de terre les fondemens de ce Temple, qui ne promettoit rien de la gloire, & de la magnificence du premier, ses mains devinrent lâches, ses genous furent tremblans, tout l'edifice demeura pour un temps suspendu. C'est pour encourager les Israélites a reprendre avec vigueur vn si saint ouvrage, que notre Prophète écrit presentement; c'est là le grand sujet de sa Prophetie. Pour y reüssir, il affermit de nouveau les promesses de Dieu, & il en fait esperer bien tot aus
Israë-

Israëlites l'accomplissement, mais il les explique; Il leurs ote le sens grossier, & il leurs donne le spirituel; il ferme les yeus de la chair, & il ouvre ceus de la foy; La chair demandoit de l'or, & de l'argent, de la pompe, & de la magnificence, qui frappâssent les yeus, & ce n'est point dans ces choses, que doit consister selon luy la gloire de ce second temple; A ces egards il doit estre de beaucoup inferieur au premier. Mais la Parole de Dieu demeure ferme, elle ne peut estre aneantie, elle sçaura bien trouver sans ces choses exterieures vn noble accomplissement. *Qui est celuy,* dit il aus Israëlites de la part de Dieu vn peu avant notre texte, *Qui est celuy d'entre vous, qui est demeuré de reste, qui ait veu cette mayson icy dans sa premiere gloire, et telle que vous l'a voyés maintenant, n'est elle pas comme vn rien devant vos yeus au prix de celle là? Cependant prenez courage, renforcés vous, travaillés, ie suis avec vous, dit l'Eternel des armées; La parole, que j'ay traitté e avec vous, quand vous sortistes hors d'Egypte, & mon Esprit demeure au milieu de vous: Ne craignés point: Car ainsy a dit l'Eternel des armées, Encore vne fois, qui sera dans peu de temps, J'emouvray les cieus & la terre, la mer, & le sec: Et i'emouvray toutes les nations, afin que les desirés d'entre toutes les nations viennent, et je rempliray cette mayson icy de gloire, a dit l'Eternel des armées: L'argent est a moy, & l'or est a moy, dit l'Eternel des armées; La gloire de cette derniere mayson sera plus grande que celle de la premiere. Ce sont ces paroles là, qui doivent faire dans ce jour extraordinaire le sujet de notre discours, & la matiere de votre attention. Je pourrois leurs donner plusieurs sens, & vous en faire voir a divers egards l'heureux accomplissement: A l'egard de la seconde Alliance, dont*

la gloire a comme absorbe', & comme englouty celle de la seconde ; De là vient que Saint Paul ne fait point de difficulté de dire dans sa deuzieme Epitre aus Corinthiens, que *le Ministere de la loy, mis en comparayson avec celuy de l'Evangile, n'apoint été glorifié a cest egard, quoy que d'ailleurs si glorieus, a cause de la gloire, qui surmonte* : A l'égard du corps de JESUS Christ, qui estoit veritablement le Temple de la Divinite', dans lequel elle habitoit en toute plenitude corporellement, & qui s'est releve' infiniment plus glorieus, que lors qu'il fut abbatu ; A l'égard des corps des fidelles, qui sont aussy appellés *les Temples du Saint Esprit, qui sont semés en corruption, & en deshonneur, & qui doivent resusciter en incorruption, & en gloire* : A l'égard enfin des deus etats, par lesquels doit passer l'Eglise, dont l'un est presentement vn etat de souffrances, & de travaux, & l'autre doit etre vn jour vn etat de felicite', & de triomphe ; A tous ces egards la gloire de la seconde mayson a deja ete', ou doit etre vn jour plus grande que celle de la premiere. Mais Mes Frères, qu'est il necessaire presentement d'envisager tous ces sens, & tous ces egards ? Quels rapports, ie vous prie, auroyent ils avec cette journée ? Nous achevons la dédicace, & la consecration de ce temple, que la bonte' infinie de notre grand Dieu nous a donne', que la piete' incomparable de nostre bon Prince nous a fait rebastir. Ce sujet me transporte, par maniere de dire, dans ces temps, ausquels les Juifs revenus de la captivité de Babylon, après y avoir ete' pendant plusieurs années sans temples, sans autels, sans sacrifices, virent enfin sortir un second temple des mazures du premier. C'est dans ces temps, Mes Frères, que ie veux me renferme

fermer; c'est a cest illustre evenement que ie veulx borner l'explication de mon texte. Je me propose donc de le diviser en deus parties. Je feray dans la premiere des reflexions generales sur les deus Temples de Jerusalem, appellés dans notre texte la premiere & la derniere mayson; Etdans la seconde ie vous expliqueray dans quel sens la gloire du second a deu surpasser, & a surpassé' en effet, celle du premier, suivant cest oracle d'une verité' certaine; La gloire de cette derniere mayson fera plus grande que celle de la premiere. Mes Frères, ecoutez nous dans ce jour extraordinaire avec vne attention toute singuliere: Je vais vous parler en la personne des Israélites; Je vais faire des reflexions importantes sur notre conduite envers Dieu, & sur la conduite de Dieu envers nous: Je vais réfléchir sur nos afflictions passées, & sur notre bonheur present: Dieu veille que nous tirions de ces choses de puissants motifs pour exciter envers luy notre amour, & notre reconnoissance, Amen.

POUR commencer l'histoire des deus temples de Jerusalem, il faut sçavoir, que le premier fut baty par Salomon le plus sage, & le plus riche en meme temps de tous les Rois d'Israël. Des ouvriers excellents, excités par l'Esprit de Dieu, y avoyent deployé tout leur art; Salomon y avoit consume', pour ainsy dire, ses richesses; Dieu luy mesme en avoit formé dans son conseil eternal le plan & le modele. L'or & l'argent y brilloyent de toute part, les etoffes precieuses y etoyent prodiguées; ce Temple etoit vne des merveilles du monde, c'en étoit meme la plus grande merveille; De toute part, des lieux les plus e-

cartés de la terre, on venoit pour voir ce superbe edifice; On en admiroit le dessein, on en admiroit l'execution; On ne pouvoit concevoir qu'un ouvrage humain eut pu atteindre jamais a un si haut degre' de perfection; On ne pouvoit s'imaginer qu'un Roy d'une petite contrée, comme celle de la Judée, eut pu assembler, & consumer, pour un seul edifice tant de richesses. Mais ce que les Etrangers n'admiroyent pas, c'est ce qui estoit sur tout digne d'etre admire'. C'estoit le seul temple de toute la terre consacré au vray Dieu, & Dieu s'estoit pleu a l'enrichir de privileges, & de graces; Il en avoit fait pour ainsi dire sa demeure, & sa mayson, & il y donnoit des temoignages visibles de sa glorieuse presence. Il estoit toujours le Dieu de toute la terre, & il y faysoit eclatter de temps en temps les miracles de sa Providence, mais il ne paroissoit nulle part si present qu'en ce lieu. Dieu est immense, *Les Cieux même des Cieux ne le peuvent pas comprendre*, & il sembloit s'etre renfermé dans cette mayson, tant il y faysoit eclatter de signes, & de miracles. Ailleurs on pouvoit dire de temps en temps, *c'est icy le doit de Dieu*; mais dans ce temple on pouvoit s'ecrier tres souvent, *c'est icy le bras de sa gloire*. Dans ce temple Dieu reposoit sur l'arche entre les Cherubbins sous le symbole d'une nuée; Dans ce temple il rendoit ses oracles par l'vrim & par le tummim; Dans ce temple enfin, si nous en voulons croire les Rabbins, il faysoit tomber le feu du Ciel sur les victimes pour les consumer.

Mais Mes Frères, ce temple si magnifique, & si glorieux, qui devoit faire la gloire, & la felicite' du Juif, fut la cause de sa perte. Ce peuple tourna les gra-

I. Rois
ch. 8.
v. 27.

Exod.
ch. 8.
v. 9.

graces de Dieu en dissolution, il se fit de ce temple
 vne idole, vn objet de confiance, vn oreiller pour
 s'endormir dans toute sorte de vices; Il souilla par ses
 pechés cette sainte maison, que l'Eternel avoit sancti-
 fiée. L'Eternel emeu de compassion envers son
 peuple, & envers sa demeure, somma plusieurs fois
 les Israélites de se repentir; Il se levoit pour ainsi
 dire de matin, il leurs envoyoit en toute diligence
 ses Messagers & ses Prophètes, il leurs predisoit leur
 destruction, il les conjuroit de se mettre par une se-
 rieuse repentance a l'abri de sa colere. Mais ces im-
 pies se mocquoyent des messagers de Dieu, ils mé-
 prisoyent ses paroles, ils abusoyent de ses Propheties,
 ils se faisoient de leur temple vn rempart contre
 toute la colere de Dieu, & contre les menaces des
 Prophetes; *C'est icy, disoyent ils, le temple de l'Eter-
 nel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel.* C'est
 là vn gage, vouloyent ils dire, de l'amour, & de la
 protection de Dieu, qu'il ne nous oseroit oter, & qu'il
 ne détruira jamais; Il y perdrait trop luy mesme; Il
 n'auroit plus de temple, n'y de maison, dans toute la
 terre; jusqu'a ce qu'enfin la bonte' de Dieu se chan-
 gea en colere, & ses compassions en fureur. *Il vint
 a son peuple comme l'Ennemy, il tendit l'arc comme l'adver-
 saire, il remplit Sion de desolation & de dueil, il n'epargna
 n'y ses vierges, n'y ses petits enfans, n'y ses viellards; Il livra
 entre les mains des Chaldeens ses murailles, il mit en feu
 ses palais, il jetta au loin son autel, il rebutta son sacrifi-
 cateur, & son Roy, il abolit son sanctuaire, & par les mains
 de Nebucadnezar, il brûla, & il abysma entierement sa
 propre mayson.* Tels furent, Mes Freres, les glorieus
 commencements, & telle fut aussy la triste fin de ce
 tem-

2. Cron.
 36. v. 15.
 16. & sq.

Jeremie
 ch. 7. v. 4.

Lament
 de Jer.
 ch. 2. &
 3.

temple, appellé dans nostre texte la premiere may-
son.

Lament. Mais Mes Frères, le Seigneur ne contriste pas volon-
ch. 3. v. tiers les siens, & quand il les a affligés il en a compassion selon
32.33. la grandeur de sa gratuité. Il n'y a, pour ses enfans, qu'un
Ps. 30. moment en sa colere, mais ils eprouvent toute une vie en
sa faveur; le pleur loge chez eus le soir, le chant de triom-
phe survient au matin. Les Israélites gemiffans, après
la destruction de leur ville, & de leur temple, dans
la captivité de Babylon, en firent bien tot une heu-
Lament. reuse experience. C'estoit les gratuités de l'Eternel qu'ils
3. 22. n'avoient pas été consumés, c'estoit parce que ses compassions
n'estoyent n'y defaillies, n'y epuisées: Elles se reveille-
rent pour eus par chaque matin, & elles produisirent
enfin leur salut, & leur delivrance. **JESUS CHRIST**
l'Avocat, & l'Intercesseur des fidelles dès les temps
Zachar. jadis, playda pour son Eglise; *Eternel des armées*, dit il,
ch. 1. jusques a quand n'auras tu point compassion de Jerusalem, &
v. 12. des villes de Juda, contre lesquelles tu as été indigné par ces
septante années, & l'Eternel nonobstant les opposi-
tions de Satan, qui étoit a sa droite pour luy con-
v. 13. trarier, luy fit entendre de bonnes paroles, des paroles de
consolation; Il fut emeu pour Jerusalem d'une grande ja-
lousie, il eut pitié de ce tison recoux du feu, il tira ses enfans
de captivité, & il ordonna a son serviteur Cyrus de re-
bastir incessamment leur temple.

L'ouvrage fut commencé avec ardeur, mais bien
tot après il fut interrompu. D'un cote' les Samari-
tains, ennemis perpetuels des Israélites, voulans par-
tager avec eus ce temple, leurs avoyent offert pour le
bastir le secours de leurs bras: Rebuttés de leur de-
mande, ils les avoyent accusés faussement aupres
des

des Puiffances, & en avoyent obtenu contre eus des Edits très fâcheus. D'autre part la negligence des Israélites n'avoit pas peu contribué a rallentir l'ouvrage. Peu a peu leur zèle s'estoit rafroidi, leurs mains etoyent devenues lâches, le soin de se bastir des maysons somptueuses, & de fonder des établissemens particuliers, leurs avoit fait abandonner celuy de rebâtir la mayson de Dieu. Aggée, Prophète de Dieu, inspire' par son Esprit, émeu d'un saint zèle, ne pût pas souffrir plus long temps cette lâchete', & cette negligence; Il exhorta, il censura, il menaça, & ses prédications eurent tant de succès, qu'enfin les Israélites s'emeurent, travaillèrent de nouveau, & semblèrent vouloir porter bien tot l'ouvrage au degré de perfection.

Le Diable envieux de nos bonnes oëuvres frémit de ce dessein, & chercha de nouvelles ruses pour le traverser. Pour y reüssir d'autant mieux, il se deguisa en Ange de lumiere, & chercha a séduire les Israélites par des apparences de zèle. Que voulons nous faire? leurs faisoit il dire par ses suppots, ne sommes nous pas bien ignorans & bien simples? Nous voulons rebâtir le temple de Dieu, nous voulons relever sa mayson; Mais quel temple bâtissons nous icy? Ce devrait estre sans doute ce temple si vante' par nos Prophètes, si celebre' par nos Péres; Il devrait estre selon leurs promesses plus magnifique, & plus glorieux que le premier: Mais qu'est ce que ce temple, que nous bâtissons, en comparayson de celuy de Salomon? vne cabane, vne petite mayson, vn rien pour ainsy dire, qui devrait nous affliger plutot que nous r'ejouïr, & qui devrait nous faire jetter des cris de

B

dou-

douleur plutôt que de joye. Ce n'est donc point Dieu qui nous conduit, ce n'est point par ses ordres sacrés que nous entreprenons cest édifice : Il vaudroit mieux en demeurer là, il faudroit discontinuer des à present tout notre travail ; Dieu n'approuvera pas nôtre service, il n'est point fonde' en sa parole, le temple, que nous luy bâtissons, est indigne de luy, sans doute que le temps de rebâtir la mayson de Dieu n'est pas encor venu. Ce sont, Mes frères, ces règles malignes, ce sont ces pretextes si recherchés de devotion & de zèle, que nôtre Prophète détruit dans notre second point ; La gloire, dit il, de cette derniere mayson sera plus grande que celle de la premiere.

Aggée pré suppose d'abord comme vne verité constante que les Prophètes ont dit vray, & que leurs Prophéties ne pouvoient être anéanties ; Ils avoyent parle' en termes magnifiques du second temple, ils en avoyent rehaussé' merveilleusement la gloire, ils en avoyent même donne' une plus grande idée que du premier temple, qui avoit ete' neantmoins si magnifique, & si glorieux. Aggée, inspiré du même esprit, suit présentement les traces de ses Collegues ; La gloire, dit il, de cette derniere mayson sera plus grande que celle de la premiere.

Admirés icy, Mes Frères, la foy de ce Prophète, qui surmonte glorieusement vne tres rude épreuve : Le temple, qu'il avoit presentement devant les yeus, n'est que comme vn rien en comparayson de celuy de Salomon, il n'egale point sa magnificence, il n'approche en aucune maniere de sa gloire : Les Israëliques ses compatriotes en sont étonnés, les plus zélés
per

II.

perdent courage, on voit rallentir peu a peu le travail de leurs mains; Et au milieu de ces épreuves nôtre Prophète excite sa foy, & réveille en mesme temps celle des autres fidelles; Il considere, que Dieu n'est point comme l'homme pour mentir, n'y comme le fils de l'homme pour se repentir, que ce qu'il a dit il le fait, que ce dont il a une fois parlé, il le ratifie, que ce qu'il ne fait pas d'abord, il le fait immanquablement dans la suite des temps; Qu'il confondroit les Cieux & la terre, qu'il renverseroit pour ainsy dire toute la nature, plutôt que de laisser ses paroles sans verité, & ses Prophéties sans accomplissement: Et c'est pourquoy sans apparences, & même contre toute sorte d'apparences, il ne laisse pas de s'écrier; La gloire de ceste dernière mayson sera plus grande que celle de la première.

Qu'il me soit permis, Mes Frères, de demander icy aus Juifs l'explication de ce passage? Ou trouveront ils selon leurs principes la solution de cest oracle? En quoy le second temple a t'il été selon leur pensée plus magnifique & plus glorieux que le premier? Ils ont recours icy a diverses réponses, mais a des réponses si foibles, qu'elles font voir plus que toute autre chose la vanité de leur créance. Ils disent jnt, que ce second temple a duré environ dis ans de plus que le premier, & que c'est en cela principalement qu'a consisté sa gloire. Mais quoy, Mes Frères, vn avantage si peu considerable meritoit il bien que Dieu empruntât pour le représenter des expressions si magnifiques? Encor une fois, dit il, j'emouvray les Cieux & la terre, la mer & le sec, & j'emouvrai toutes les nations, afin que les desirés d'entre toutes les nations viennent; Et ie rempliray cette mayson

Nombr.
ch. 23.

v. 9.

Aggée
ch. 2.

icy de gloire, a dit l'Eternel des armées, la gloire de cette derniere mayson sera plus grande, que celle de la premiere, a dit l'Eternel des armées, et ie mettray ma paix en ce lieu cy, dit l'Eternel des armées.

Pourquoy le Prophète promet il de la part de Dieu un renversement, pour ainsi dire, de toute la nature? Pourquoy fait il parler si souvent l'Eternel des armées, pour un privilège si léger, pour vne prérogative de si petite conséquence?

Ils disent encor, que ce second temple receut d'abord de gros presents de divers Rois de Perse, & que le Roy Herode, dans la suite des temps, l'a magnifiquement réparé. Mais encor vne fois vn si petit avantage meritoit il bien que Dieu en parlât en des termes si magnifiques? De plus étoit ce dans des choses si caduques, & si perissables, que devoit consister la gloire de ce second temple? L'Eternel ne nous enseigne t'il pas, immédiatement avant notre texte, manifestement le contraire? *L'argent est a moy, dit il, & l'or est a moy.* C'est vne expression a peu près semblable a celle dont il se sert au Pseaume 50. *Si j'avois faim, dit il au Juif hypocrite, qui le vouloit payer d'apparence, & de grimace, ie ne t'en dirois rien, car la terre habitable est amoy, & tout ce qui est en elle; C'est pour dire, s'il se pouvoit faire, que comme l'homme ie souffrisse quelque disette, & quelque faim, ie n'aurois que faire d'implorer ton secours, ie pourrois vser de mon bien, & me servir indifferemment de toutes mes créatures. Il en est de même de ce passage, qui se trouve vn peu avant nôtre texte. *L'argent est a moy, & l'or est a moy.* C'est pour dire, ce n'est pas par faute ou d'or, ou d'argent, que ie ne releve pas plus magni-*

Pf. 50.
v. 12.

magnifiquement ce temple; Tout ce qu'il y a de richesses dans la nature est a moy, ie pourrois m'en servir, si ie voulois, pour orner, & pour embellir cette mayson. Mais ce n'est point dans ces choses exterieures, que ie veux faire consister sa magnificence; Je luy prepare dans l'accomplissement des temps une plus grande gloire; La gloire de cette derniere mayson, sera plus grande que celle de la premiere. En troisieme lieu les embellissements, qu'Herode ajouta au second temple, n'egalerent jamais la gloire & la magnificence du premier. Il n'y a qu'a lire les descriptions, qui nous sont faites de l'un & de l'autre, pour en être convaincus. En quatrieme lieu, supposons même ce qui n'est pas, supposons que la gloire du second temple, du cote' de l'or, de l'argent, & des etoffes precieuses, ait surpassé celle du premier; Qu'étoit ce, ie vous prie, de ces avantages, en comparayson des prerogatives si magnifiques, que le premier a eües, du consentement même des Juifs, par dessus le second? Dans le premier on remarquoit ces avantages, qui le rendoyent si considerable. On y voyoit la nuée, qui étoit vn symbôle si glorieux de la presence de Dieu; On y voyoit l'urim & le tummim, par lesquels Dieu rendoit ses oracles; On y voyoit l'arche de l'alliance, cette arche, qui s'étoit rendüe fameuse par tant de miracles, cette arche, qui étoit vn signe si assuré de la presence de Dieu, cette arche, au partir de laquelle, du temps qu'elle étoit encor ambulatoire, Moÿse s'ecrioit, *Lève toy, o Eternel, & tes ennemis seront dispersés, & ceus* Nomb.
qui te haïssent, s'enfuïront de devant toy; On y voyoit les ch. 10.
 tâbles de la loy écrites de la propre main de Dieu, v. 38.

On y voyoit la cruche d'or remplie de cette manne, qui avoit nourry autrefois si miraculeusement les Jsraélites dans le desert: On y voyoit la verge d'Aaron, qui avoit fleuri, & qui avoit confirmé si visiblement aus yeus de tout Jsraël, le ministère de ce Sacrificateur; On y voyoit, selon les Juifs, le feu, qui tomboit du Ciel, pour consumer les victimes: On y voyoit l'huile de l'onction; On y voyoit enfin fleurir les inspirations de la Prophétie. Qu'on compare présentement les avantages prétendus du second temple avec ces prérogatives, qu'on accorde au second vne plus longue durée, qu'on luy donne, si l'on veut, plus qu'a l'autre en partage les richesses de la terre; Et qu'on voye, si sans nuée, sans arche, sans onction, sans feu du Ciel, sans Prophétie, qu'on voye dis ie, si cela seul suffit, pour pouvoir dire avec verité, que la gloire de cette derniere mayson a été plus grande que celle de la premiere.

Ce fut donc par une ruse du Diable qu'Herode embellit le plus qu'il pût ce second temple; Ce fut pour cacher aus Jsraélites le veritable sens de nôtre oracle; Ce fut a fin de les empescher de songer a la venue du Messie, qui étoit prochaine, & qui en devoit faire voir bien tot l'heureux accomplissement. Cette gloire, & cette pompe extérieure du second temple, fut un présent, que Dieu fit a ce peuple en sa colere, plutôt qu'un témoignage de sa bienveillance. S'il eut voulu, il eut fait d'abord relever ce temple avec cette magnificence; Les Rois de Perse, dont il avoit fléchy les coeurs en faveur de son peuple, auroyent pu fournir pour cela suffisamment de richesses; L'argent étoit

étoit a Dieu, & l'or étoit a Dieu, & il en pouvoit puiser
 autant qu'il vouloit dans ses thrésors. Mais il épar-
 gnoit les Israélites; en relevant son temple sans orne-
 ment, & sans pompe, il travailloit pour leur bien; Il
 les faysoit approcher par là du véritable sens de
 l'oracle; Il delivroit insensiblement leurs Esprits des
 idées grossières, & charnelles, qui leurs obscurcis-
 soient la veüe; Il les détachoit peu a peu de la pompe,
 & de la magnificence de ce monde, dont ils étoient
 infatués; Il élevoit leur foy, qui étoit basse & rampante;
 Il l'a preparoit a reconnoitre, & a embrasser, le véri-
 table Messie, & a trouver dans quelque glorieux
 privilége, qu'il accorderoit vn jour au second temple,
 l'accomplissement de cest oracle; La gloire de cette
 derniere mayson fera plus grande que celle de la
 premiere.

Les Juifs disent enfin, que Dieu leurs doit faire
 rebâtir quelque jour un troisiéme temple plus ma-
 gnifique, & plus glorieux que le premier, & que c'est
 en celuy là que l'on doit voir l'accomplissement des
 Prophéties. Mais est ce donc de ce troisiéme temple
 pretendu, dont parle presentement notre Prophète?
 Qui ne voit, qu'il s'agit dans l'oracle, qu'il prononce, de
 ce temple, que les Juifs bâtissoient, qu'ils voyoient de
 jour en jour s'élever devant leurs yeus, & qui est
 presentement appellé cette mayson? Autrement quel-
 le force auroit presentement la promesse de Dieu?
 Quel encouragementourniroit elle aus Juifs a rebâ-
 tir ce temple, qu'ils avoyent commencé? De quelle
 consolation rempliroit elle leur coëur? Selon cette nou-
 velle explication, qu'on allegue, ces Juifs devoient
 rebâtir

rebâtir ce second temple avec zèle, avec diligence, avec ardeur; Ils devoient renforcer leurs mains, qui étoient lâches, & être remplis d'une salutaire confiance, & pourquoy? Parce qu'après que ce second temple auroit été détruit, Dieu en releveroit quelque jour un troisiéme, plus magnifique, & plus glorieux que celui de Salomon; Cela n'étoit il pas bien consolant pour les Juifs, qui bâtissoient, & cela ne leur fournissoit il pas un merveilleux encouragement? Mais de plus, quelle apparence y a t'il qu'un nouveau temple se rebâtisse jamais? Celui cy, c'est à scavoir le second, n'est il pas appelé formellement la dernière maison? Dieu n'exclut il pas par là tout autre nouveau temple? Ou plutôt, ne fait il pas connoître par cette expression, qu'après la seconde destruction de son temple, arrivée par les Romains, il ne doit plus jamais être rétably? L'expérience n'a t'elle pas confirmé cette explication? En prit il bien à Julien l'Apostat de vouloir rebâtir ce temple? En haine des Chrétiens, dont il avoit abandonné la Religion, il voulut le remettre sur pié, & anéantir par là les Propheties. Mais comment luy réussit cette entreprise? *Des globes redoutables de feu sortirent à diverses fois des fondements, qui consumèrent ceus, qui y travailloient: Ce sont les propres termes d'un Historien Payen dont le témoignage sur ce sujet ne peut être reproché.*

Ammian.
Marcellin.
Voy l'hist.
de M. le
Sueur sur
l'An. 362.

Que si toutes les explications, que les Juifs donnent à cest oracle, se trouvent être fausses, ou rencontrerons nous donc la véritable? La parole de Dieu ne peut être enfreinte, ses promesses ne peuvent pas être anéanties, il faut qu'il y ait un sens dans lequel la

la gloire du second temple ait surpassé celle du premier. Mes Frères joygnons l'oracle de Malachie, avec celuy du Prophète Aggée, & nous trouverons enfin la solution de cette difficulté. Aggée selon quelques Interpretes s'estoit déjà expliqué suffisamment luy mesme vn peu avant nôtre texte ; *Le Desiré* avoit il dit selon eus, car c'est ainsy qu'ils tournent tres bien les paroles de l'original, *le Desiré des nations viendra* ; Or qui est ce Desiré, si ce n'est le véritable Messie, *l'homme de desirs*, bien plus véritablement que le Prophète Daniel, l'attente des nations, le desir & l'esperance des Juifs. Mais Malachie, qui a prophétisé du depuis, s'est expliqué encor plus clairement. *Voicy, dit Dieu par la bouche de ce Prophète, voicy ie m'en vais envoyer mon Messager, & il accoutrera le chemin devant moy, & incontinent le Seigneur, que vous cherchez, entrera dans son temple, & le Messager de l'alliance, que vous desirés, voicy il vient, a dit l'Eternel des armées.*

Aggée.
ch.2.v.7.
Malach.
ch.3.v.1.

Voyla, Mes Frères, vn passage clair, decisif, & qui ne nous laisse plus aucune difficulté. Nous cherchons a justifier la verité des paroles de Dieu ; Nous ne pouvons concevoir, comment la derniere mayson, a ete plus glorieuse que la premiere, cette derniere mayson, dis ie, qui a ete privée de tant d'excellentes prerogatives, que l'on rencontroit dans le temple, basti par Salomon : Voicy enfin la solution des oracles, voicy le dénoüement de toutes les difficultés. Le Seigneur Jesus, le véritable Messie, le Messager de l'alliance, devoit entrer dans ce second temple ; Le Fils de Dieu, Dieu luy mêmes benit eternellement, le devoit honorer de sa présence. O temple, que ta gloire

C

doit

doit être grande! Et qu'est ce qu'a jamais eu le temple de Salomon, qui te puisse être comparé? En tes portes entrera infiniment plus que Salomon. *Portes élevés vos linteaus, & vous buis de ce temple haussés vous, & le Roy de gloire entrera. Qui est ce Roy gloire? C'est l'Eternel fort & puissant, l'Eternel puissant en bataille, le Dieu, & le Prince de paix, c'est luy, qui est le Roy de gloire.* Pendant ta durée, & de son temps, on verra éclatter les plus grandes merveilles: Les Cieux & la terre se joindront, Dieu & l'homme, pour ainsi dire, se bayseront, la science sera augmentée, le peché sera consommé, la justice des siècles sera ramenée au monde; Satan aura la teste brisée, la mort sera engloutie en victoire, les enfers seront fermés, & le paradis, le véritable lieu tres saint, sera ouvert & manifesté. Que le Juif incrédule ouvre les oreilles, & qu'il entende cecy: Le second temple n'est plus, & mêmes il ne doit plus jamais être rétably; Cependant le Messie, le Messager de l'alliance, le doit honorer de sa présence, & le remplir ainsi de gloire; Il est donc venu ce Messie, & le vouloir attendre encor, c'est nier la verité de Dieu, & renverser entièrement les Prophéties,

Mais laissons là les Juifs; songeons a nous mêmes, & réfléchissons sur tout ce qui nous est arrivé. Comme les Israélites nous avons eu autrefois entre deux captivités un état de splendeur. Dieu nous avoit delivré de la captivité de l'Egypte, & de la Babylon spirituelles, il nous avoit élevé de toute part des temples, il avoit fondé parmy nous de belles & de fleu-
rissan-

fleurissantes Eglises: La verité y étoit sur le thrône, la charité sur les autels, vn feu divin, le feu de l'amour de Dieu, tomboit du Ciel, & embrasoit les victimes de nos coeurs; L'arche de l'alliance, la verité, et non pas la figure, Jesus Christ, le Fils unique de Dieu, le Mediateur de l'Alliance, habitoit au milieu de nous: Nos privilèges étoient affermis; Sous la protection Royale, & a l'ombre des édits, nous rendions a Dieu en toute liberté nos respects, & nos relligieus devoirs; nous étions, si ie l'ose dire, vn spectacle d'admiration a toute la terre. Helas, Mes Frères, cest état n'a guères dure', nôtre felicité nous a enfle' le coeur, nôtre bonheur nous a perdu. Nous avons creu que nous étions devenus nécessaires a Dieu, qu'en nous perdant, il perdrait la fleur de son Eglise, qu'il perdroit tout du moins tout vn grand Royaume, & que cette perte luy seroit trop a coeur. Peu a peu nôtre zèle s'est relache', & nôtre pieté s'est attiédie: Nous nous sommes armés contre Dieu de ses propres bienfaits: Nous sommes son temple, nous sommes nous écriés, nous sommes son Eglise, il nous conservera, quoy que nous puissions faire.

Dieu émeu de compassion envers nous a reculé le plus qu'il a pû notre perte; le bras de sa misericorde a retenu pendant vn long temps celui de sa vengeance: Dieu nous vouloit conserver, & il ne pouvoit se refoudre a exercer contre nous son oeuvre étrange; Tout rebelles, & tout ingrats, que nous étions, nous luy étions encor des enfans chers, & ses entrailles, quand il nous regardoit, bruyoient en nôtre faveur.

Il nous envoya ses messagers, & il nous fit entendre ses menaces. Il y eut des Noés, qui prédirent l'inondation terrible de sa colére; Il y eut des Jonas, qui annoncèrent long temps auparavant nôtre perte; Il y eut des Sophonies, qui s'écrièrent en s'adressant à nous, *Epluchés vous, epluchés vous nation non désirable, avant que le decret enfante, & que le jour passe comme la bale, avant que l'ardeur de la colére de l'Eternel vienne sur vous, avant que le jour*, répétoient ils encor, *de la colére de l'Eternel vienne sur vous*; Il y eut des Jérémies, qui voyans la continuation de nos desordres, & prévoyans bien que nôtre malheur étoit inévitable, en eurent par avance les coeurs saisis de douleur, & les yeus baignés de larmes.

Mes Frères, tout cela ne nous toucha point, nos coeurs demeurèrent endurcis, nous voulûmes voir quel effet auroyent enfin les menaces de Dieu, nous voulumes connoître par nôtre propre expérience, ce que c'étoit donc que le jour de sa colére. Enfin nous l'avons veu ce jour terrible de la colére de Dieu, & Dieu veille que nous ne le voyions plus jamais, les paroles de Dieu nous ont attrapé; Dieu nous a convaincus par vne longue suite de maus de la verité de ses menaces: Il a fait venir les terribles executeurs de ses paroles, Et qui est ce, qui est ce qui a pû soutenir l'ardeur de sa colére? Nos temples sont tombés, les saintes maysons, que nous avions profanées, ont été renversées, les Ministres ont été bannis, les fidelles ont été menés en captivité, & on les a veus de toute part *destitués, affligés, tourmen-*

Sophon.
ch. 2. v. 1.

Hebreus
ch. 11. v.
37. & 38.

*tourmentés, errans dans les deserts, dans les montagnes,
& dans les trous de la terre.*

La colére de Dieu n'a pas dure' long temps, bien tôt elle a ete' appaisée, au moins envers nous mes tres chers Freres. Encor une fois il a émeu les nations en nôtre faveur, il a fléchy les coeurs des Rois & des Princes de la terre, & il leurs a commande' de recevoir ses Desirés, & ses Eleus. Il les a même émeus jus qu'a les obliger de rebâtir des temples, & ce jour consacrer' a la gloire de Dieu, & le memorial de nôtre reconnoissance, en est vn témoin irreprochable. Hérode le grand fit tuer autrefois presque toutes les personnes du Sanhedrim, & pour expier vn si grand crime il fut conseillè' par vn certain Juif de rebâtir le temple de Jerusalem. Il en est de même de la plupart des édifices sacrés, que nous voyons aujourd'huy; ce sont bien souvent les productions du vice, plutôt que les fruits de la veritable vertu; Les Princes & les Monarques du monde, apres quils ont passe' la meilleure partie de leur vie dans toute sorte de debauches, croient expier tous leurs crimes en élevant a Dieu quelques édifices. Chrétiens, qui m'écoutez ne venés pas faire vn pareil jugement de ce temple, c'est vne production de la piété, c'est vn présent d'vne pure charité, d'vne charité desinterefsée; C'est vn don, que nous ont fait deus grans Princes * Defenseurs de la foy, Protecteurs de l'Eglise, touchés des maus des fidèles, animés de

C 3

l'Esprit

* FREDERIC GUILLAUME, dit le grand, & FREDERIC TROISIEME, dit le Sage, Electeurs de Brandebourg.

l'Esprit de Dieu, rongés du zèle de sa maison. L'un triomphe presentement dans le Ciel, & l'autre regne encor, & Dieu veille que ce soit pour de longues années, & l'autre regne encor glorieusement sur la terre. L'un recueille presentement ce qu'il a semé, *il a épars, il a donné aux pauvres, il a répandu avec une sainte profusion ses thresors, Sa justice demeure a perpetuité*, l'Eglise en conservera éternellement le souvenir, *Sa corne a été surbaussée en gloire*; Et l'autre Fils Illustre d'un si glorieux Père, marchant sur ses traces, achevant glorieusement ce qu'il a commencé, au milieu d'une guerre, qui le consume en frais, trouve encor des richesses pour les répandre sur les têtes des pauvres, & pour relever de toute part les temples de Dieu. Mes Frères conservons en la memoire, & témoignons en a nôtre grand Prince pendant tout le cours de notre vie nôtre reconnaissance; N'oublions n'y ses bienfaits, n'y ses liberalités, n'y ses aumones; Toutes les fois que nous entrerons dans ce temple, souvenons nous que c'est sa pieté, qui nous l'a fait rebâtir, & n'oublions pas de faire pour Son Auguste Personne des prieres & des voëus du plus profond de nos coeurs, Prions sur tout nôtre Dieu dans cette journée, qu'il conserve long temps a son Eglise, & a ses enfans, un si puissant appuy, & un si genereuz bienfaiteur, qu'il le laisse régner long temps sur la terre pour le bien de ses sujets, & pour la consolation des véritables fidelles, & qu'il le fasse enfin triomfer a jamais avec luy dans le Paradis.

Mais

Mais quoy, Mes Frères, nous arrêterons nous
 aus causes secondes, & ne remonterons nous pas
 dans cette journée jusqu'a la cause premiere? Certes
 c'est Dieu a proprement parler, qui nous a fait rebâtir
 ce temple: Nôtre Prince ne nous connoissoit point,
 mais c'est nôtre Dieu, qui a émeu son cœur, nôtre
 Dieu dis ie, *qui est nôtre Père, & nôtre Redempteur de tout* Esaie.
temps: Benissons le donc au jourd'huy, et faisons ch.63.
 éclatter sur tout envers luy nôtre reconnoissance. v. 16.
 Les anciens Chrétiens appelloyent autrefois les tem-
 ples des Basiliques, c'est a dire des maysons Royales,
 parce quils étoient consacrés au Roy des Rois: Cest
 epithete, Mes Frères, nous avertit de nôtre devoir;
 Consacrons entierement celuy cy a nôtre Dieu, qu'on
 y entonne incessamment des cantiques a son honneur,
 & qu'on y fasse résonner continuellement ses loüanges.
 Le Talmud nous apprend, que lors que les flammes Ligtfoot
 s'attachèrent au premier temple, les Sacrificateurs sur St.
 monterent au faiste du temple, et en jettèrent les clefs Matth.
 vers le Ciel avec ces paroles, *O nôtre Seigneur Eternel,* ch.4.v.7.
puis que nous ne sommes pas dignes de retenir ces clefs, elles
te sont données, & aussy tot il sortit du Ciel comme une
forme de main, qui les recent, & les sacrificateurs, qui les
avoient jettées, tombèrent dans le feu. Peut etre que
 c'est là vne fable, mais tirons de là une importante
 leçon; Rendons nous si dignes de ce nouveau Temple
 par notre pieté, par notre zèle, par notre attachement
 au service de Dieu, que Dieu nous le conserve a
 toujours, & qu'il ne nous en redemande jamais les
 clefs. Les Payens croyoient que la Divinité étoit
 renfermée dans vn temple par la force de la consacra-
 tion;

I. Rois. ch. 8. v. 27. tion; C'est une erreur, Dieu est immense, *les Cieux mêmes des Cieux ne le peuvent pas comprendre, combien moins cette mayson?* Mais faisons en sorte qu'il habite dans ce temple d'une façon particulière par son amour, par sa grace, par son secours, par l'effusion de toute sorte de dons; Ne l'obligeons jamais à en sortir, comme il fit autrefois de celui de Jerusalem, & comme il a fait il n'y a que quelques années de nos temples de France. Ne contristons pas son saint Esprit, n'outrageons point sa grace, ne tournons pas en dissolution ses bienfaits, ne souillons jamais par indevotion, par irreverence, ou par quel qu'autre crime, cette sacrée mayson. Ce sera là le véritable moyen de retenir Dieu au milieu de nous, & d'attirer de plus en plus sur nous de son Ciel de nouveaux bienfaits; Il nous conservera icy bas dans le Temple de la grace, jusqu'à ce qu'enfin il nous eleve dans celui de la gloire. Dieu nous enfasse à tous la grace; Et à ce grand Dieu Père, Fils, & Saint Esprit, soit rendu honneur, & gloire, empire & magnificence, des maintenant, & à jamais
Amen.





Priere.



Drand Dieu, Père de grace, de misericorde, & de compassion, nous nous prosternons encore une fois au pié de ton thrône pour adorer ta Majesté, & pour te temoigner nôtre reconnoissance. Tu nous as châtiés par le passé dans ta grande colere, tes paroles nous ont attrapés, nous avons veus les tristes effets de tes terribles menaces; Mais tu t'es retourné vers nous par de grandes misericordes, & par des compassions infinies; Au lieu des jours d'affliction, & de douleur, que tu nous as envoyés par le passé, en voicy d'autres que tu nous fais voir pleins de consolation, & de joye; Tu repares les murs de ta Jerusalem, & tu deviens le Restaurateur de nos temples. O Dieu, les peuples étoient entrés dans ton heritage, ils avoyent pollué le temple de ta Sainteté, & avoyent mis Jerusalem en monceaux de pierres; Ils avoyent donnés les corps morts de tes Serviteurs pour viande aus oyseaus des Cieus, & la chair de tes Bien-aymés aus bêtes de la terre; Ils avoyent épandus leur sang comme de l'eau autour de nos Jerusalems, & il n'y avoit personne qui les ensevelit; Nous étions en opprobre a nos voisins, & en mocquerie a ceus qui habitent autour de nous

D

nous

nous. Mais ta jalousie s'est enfin réveillée, & tes compassions se sont émeües, tu as pris nôtre cause en main, tu es devenu le Dieu de nôtre delivrance. Nous n'entendons plus ces cruelles vois de nos Tyrans, qui nous disoyent dans la journée de Jerusaleem, dans la journée, dans laquelle tu l'a couvrois tout autour de ta colere; Découvrés, découvrés jusqu'a ses fondements; mais nous entendons des Princes Chrétiens, qui crient de toute part, qu'on rédifie, qu'on rebâtisse.

Qu'a jamais fois tu benit, ô nôtre grand Dieu, de nous en avoir donné Vn, animé du zèle de ta mayson, & remply de charité & de pieté. Rens luy au double tout ce qu'il nous a fait, & tout ce qu'il nous fait encore tous les jours; Que ses aumônes montent vers ton Ciel comme de saintes vapeurs, & qu'elles retombent sur sa tête sacrée en pluye de benediction; S'il te bâtit des maysons sur la terre, ô Dieu, donne luy apres vu long regne comblé de felicité, & de gloire, vne demeure éternelle dans ton Paradis; Que sa Justice demeure éternellement, & qu'il éprouve dans cette vie, & surtout après cette vie, que quiconque donne aus pauvres prête a l'Eternel, qui le recompense toujourns magnifiquement de son bienfait. Etably de plus en plus son thrône sur la justice, & son sceptre sur l'equité. Donne luy des Conseillers fidelles, des peuples obeissans, des armées toujourns, & par tout victorieuses. Qu'il soit la terreur, & l'admiration de ses Ennemis, l'amour & les delices de ses sujets, & surtout l'azyle, & le refuge, de tes Enfans injustement persecutés.

Beny

Beny aussy Madame l'Electrice son Epouse, mets la comme vn cachet sur ton coëur, tien la chere, comme la prunelle de tou oëuil; A pleines mains Seigneur, verse sur sa Personne Sacrée tes benedictions, & tes graces; Donne luy icy bas tous les souhaits de son coëur, & la couronne enfin dans ton Ciel d'immortalite', & de gloire. Beny Monseigneur le Prince Electoral, fay luy succer la piété avec le lait; apprens luy de bonne heure l'art de regner, & de regner en sainteté, & en justice; Qu'il suive dès ses plus tendres années les traces de son Auguste Père, & qu'il soit comme luy dans son temps le Défenseur de ton Eglise, & le Protecteur de tes Enfants. Beny Madame la Princesse Electorale sa soeur, fay la croître de plus en plus en toute sorte de vertus. Beny Messieurs les Princes, & Mesdames les Princesses, frères & soeurs de Sa Serenité Electorale. Beny tous les Parens de son Auguste Mayson. Nous te prions aussy pour Monseigneur le Chancelier, et pour Messieurs les Officiers de la Regence, & pour tous ceus que tuas élevés au dessus de nous dans cette ville & dans la justice, & dans la milice, & dans la police.

Beny aussy ta pauvre Eglise affligée, & destituée encore de consolations en divers endroits; Plusieurs de ses temples demeurent encore abbatus, plusieurs de ses Enfants soupirent, & sanglottent, les prisons, & les galères retentissent encore de leurs tristes cris; Pour nos pauvres Freres nôtre ame est



panchée dans la poudre & nôtre ventre est attaché contre terre. O Dieu lève toy, débats ta cause, aye souvenance du blâme, qui t'est fait journallement par l'Insense', n'oublie point le cry de tes Adversaires, ne rejettes point a toujourns les prières de tes Enfans. Réveille toy Bras de l'Eternel, réveille toy, revest toy de force, comme aus jours anciens. N'es tu point celuy, qui a conserve' toujourns miraculeusement Jerusalem? Acheve dans nos jours sa delivrance, remets la dans vn état renommé par toute la terre. Regarde des Cieux, Seigneur, & voy de la demeure de ta sainteté, & de ta gloire, les maus de tes Enfans. Ou est ta jalousie? ou est ta force? ou est l'emotion bruyante de tes entrailles? C'est assez ô Eternel, l'Ennemy s'est déjà suffisamment magnifié. Aye souvenance de ton Assemblée, que tu as acquise d'Ancienneté, avance tes pas vers les mazures de perpetuelle durée. Relève tous nos Temples, ramene & mets a recoy tous nos prisonniers; Que ceus, qui sement en larmes, moissonnent bien tôt avec chants de triomphe, & qu'ils éprouvent heureusement, qu'il n'y a qu'un moment en ta colere, mais qu'il y a toute vne éternité dans ton amour.

Beny tous les Troupeaus, qui composent ton Eglise, beny en particulier celuy cy, que tu vois r'assemblée dans ce lieu pour la premiere fois en ta presence. O Dieu, quand nous réfléchissons sur les graces, dont tu nous as comblés, nous sommes comme ceus qui songent. Eternel, tu t'es donc appaysé envers ta
Terre!

Terre! tu nous as mis dans vne pleine, & vne entiere liberte! tu nous as pardonné nos iniquités, & tu as couvert nos pechés! Quand les hommes se sont élevés contre nous, tu les as empêchés de nous engloutir tout vifs; Nos ames sont échappées comme l'oyseau des lacqs de l'Oyseleur, les lacqs ont été rompus, & nous sommes échappés. Eternel, combien sont aimables tes tabernacles! Que nous sommes heureux d'habiter presentement en ta mayson! Que nos coeurs sont comblés de joye de se trouver presentement en tes parvis, après lesquels ils soupiroyent! Nos piés se sont donc arrêtés dans tes portes, o Jerusalem! Eternel, que te rendrons nous? tous tes bien-faits sont sur nous. Ouvre nous toujors les portes de justice, nous t'y rendrons nos voëus, nous t'y celebrerons a toujors. Voix de chants de triomphe, voix de delivrance, voix d'action de graces se fera entendre dans nos tabernacles. Nous nous écrierons dans les sentimens d'une juste reconnoissance, la droite de l'Eternel a fait vertu, la droite de l'Eternel est haut élevée, la droite de l'Eternel a fait vertu; Il a dissipé a nôtre égard les conseils des nations, il a mis a neant les desseins des peuples, il a changé nôtre dueuil en réjouissance, il a détaché nôtre sac, & il nous a ceints de joye; Après vne longue captivité nous voicy dans sa mayson, & dans son temple. Ah! cecy a été fait de par l'Eternel, & est chose merveilleuse devant nos yeus; C'est icy la journée, que tu nous as faite, ô Dieu, nous nous égayerons, & nous réjouirons en elle,

Continue, Seigneur, a faire du bien a ce troupeau, comble le de plus en plus de tes graces. Tu luy donnes aujourd'huy vn temple dans ta charité, & dans ton amour, ne le luy reprens jamais dans ton indignation & dans ta colere: Affermis en les fondements, affermis les sur tout par la pieté, & par la foy. Ce temple est aujourd'huy consacré a ta gloire, que ton grand nom y soit invoqué continuellement, & qu'on y entende résonner incessamment tes loüanges. Ce temple te doit être vne mayson d'orayson, ô Dieu, ne permets pas qu'il devienne jamais vne caverne de brigans; Que jamais nous ne souillions par nos crimes cette sainte mayson, que nous te l'a consacrons au contraire de plus en plus par toute sorte de bonnes oëuvres: Que nous y fassions toujourns fumer devant toy le parfum de nos oraysons, & l'encens de nos prières. Qu'il y ait toujourns du feu sur ton autel, du feu pris de ton Ciel, qui embraze d'amour les victimes de nos coeurs. Qu'il y ait vn autel d'intercession pour tous les pauvres pecheurs, qui auront leurs recours a toy. Eternel exauce, & pardonne, exauce leurs prieres, & pardonne leurs iniquités; Que ton Fils Bien-aymé leur Intercesseur, & leur Avocat, te fasse sentir pour eus vne odeur d'appaysement. Eternel, que tes yeus soyent ouverts jour & nuit vers cette mayson, pour y voir les maus de tes Enfans, & pour les guérir; que tes mains répandent toujourns au milieu d'elle tes benedictions, & tes graces. O Eternel nôtre Dieu demeure avec nous, demeure y par ton St. Esprit, demeure y par ta grace:

ce : Choisy cette mayson pour ta demeure ; la gloire
t'y attend, & des voëus t'y feront rendus ; Revêts tes
Ministres de verité, revêts tes enfans, & tes bien-ay-
nés, de salut & de delivrance.

Sois le Mary des veuves, le Père des orfelins, le
Consolateur des affligés, le Medecin des malades, le
Guide des voyageurs ; Sois nôtre Père, nôtre Prote-
cteur, & nôtre Bien-faïtteur, car nous nous jettons en-
tre tes bras, & nous t'invoquons au nom précieux
de ton Fils bien-aymé, qui nous a commandé
de te prier ainsy. Nôtre
Pere &c.

Les Textes expliqués le jour de la dédicace ont été

Le premier tiré des Revélations du Prophète
Esaie. ch. 56. v. 7.
Ma Mayson sera appelée la Mayson de
priére.

Le second tiré du livre de l'Ecclesiaste.
ch. 5. v. 1.
Quand tu entreras dans la Mayson de
Dieu, prens garde a ton pied.

Le

Le troisieme tiré du Prophète Aggée
ch. 2, v. 9.

La gloire de 'cette dernière Mayson sera
plus grande que celle de la première.

Les Pseaumes chantés dans
ce Jour,

Avant la J^{re} Action le Ps. 24. & après le Ps. 85. & encore
le Ps. 84.

Avant la seconde Action la seconde Pause du Ps. 118.
& après le Ps. 117.

Avant la dernière Action le Ps. 126. & après le Ps. 134.

F I N.



a
e
3.
4+



Y^e 3146

ULB Halle 3
002 122 634



Slr.

Vd 17





70
LA GLO
DE LA SEC
MAYSS

ou
SERMO

Sur les Revelations

Aggée ch.

Prononcé a Hall da

Temple de Mau

Le 26. Octobr.

Qui fut le jour de la

ce Temp

Par M. COULLEZ

L'Eglise Fran

du dit lieu

A Halle en

Chez Christophle Salf

de la Rege

M D C

Avec Permission de S

